

Vigile pascale

Lectures : Gn 1, 1 – 2, 2 ; Gn 22, 1-13. 15-18 ; Ex 14, 15 – 15, 1a ; Is 54, 5-14 ; Is 55, 1-11 ; Ba 3, 9-15. 32 – 4, 4 ; Ez 36, 16-17a. 18-28 ; Rm 6, 3b-11 ; Mt 28, 1-10

Chers Frères et Sœurs, en cette nuit sainte, nous accueillons avec toute l'Église la joie de Pâques, la joie de la Résurrection, la joie de la première adresse du Ressuscité à ses disciples, aux saintes femmes venues pour être proches de Jésus au sépulcre : « *Chairete*, réjouissez-vous ! »¹. La version liturgique a choisi de traduire ce mot par « Je vous salue », mais le grec dit bien « *Chairete*, réjouissez-vous ! ».

Cette joie, elle nous vient précisément de la rencontre avec le Ressuscité. Oui, comme les saintes femmes, nous avons nous aussi rencontré personnellement le Ressuscité. Le pape François aimait répéter cette phrase que Benoît XVI a écrite au tout début de son encyclique *Deus caritas est*² : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » [n. 1]. Cette personne, c'est bien sûr Jésus lui-même, le Ressuscité.

Les vingt et un mille adultes qui sont baptisés cette nuit en France ont tous fait cette rencontre. Nous tous qui sommes baptisés, nous avons tous fait cette rencontre. Dans quelques instants, nous allons renouveler les promesses de notre baptême. Ce rite n'est pas une démarche administrative. C'est une déclaration d'amour. Il est le renouvellement, la réactualisation de la rencontre personnelle avec le Ressuscité qui est à l'origine de notre identité de chrétien.

Cette rencontre personnelle avec Jésus, elle a lieu en particulier dans la prière. Et d'abord dans la prière liturgique. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux », dit Jésus [Mt 18, 20]. Dans l'Évangile, la rencontre des saintes femmes avec le Ressuscité est marquée par le temps liturgique. Elle a lieu « après le sabbat », nous dit saint Matthieu. Elle est accompagnée de signes sensibles : un grand tremblement de terre, un ange descendu du ciel qui a l'aspect de l'éclair. Il porte un vêtement blanc comme neige, et il s'adresse aux saintes femmes.

¹ *Chairete* est la transcription de *Χαίρετε* [Mt 28, 9b].

² BENOÎT XVI, Lettre encyclique *Deus caritas est*, du 25 décembre 2005, numéro 1, §2.

La liturgie, elle aussi, est marquée par le temps. Elle touche, elle aussi, nos sens, à travers les couleurs des vêtements liturgiques, la lumière des cierges, l'odeur de l'encens, l'harmonie mélodieuse des chants. À travers les gestes et les paroles que la liturgie de l'Église nous prescrit de poser et de prononcer, c'est bien lui, le Ressuscité, qui vient à notre rencontre, exactement comme il est venu à la rencontre des saintes femmes. Nous le voyons, nous l'entendons nous parler, pour peu que nous regardions ces rites et ces actions avec les yeux de la foi. Tout à l'heure, au moment de la communion, lorsque le prêtre dira « Le corps du Christ », ce sera vraiment le Ressuscité qui viendra à notre rencontre pour nous offrir sa joie.

La prière personnelle, silencieuse, nous donne aussi de rencontrer le Ressuscité. Du reste, la prière liturgique s'appuie sur la prière personnelle et elle y conduit. La prière liturgique, communautaire, ne se conçoit pas sans la prière personnelle, intérieure. Nous savons bien que lorsque notre cœur élève une prière vers le Père, c'est l'Esprit Saint qui nous inspire. Saint Paul nous le dit : « L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables » [Rm 8, 26]. Or, dit encore saint Paul, « ceux qui se conforment à l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel » [Rm 8, 5b]. Autrement dit, le Ressuscité vient lui-même à notre rencontre dans le silence de notre prière. Il touche notre cœur, il nous donne sa joie dans l'intimité de la rencontre qu'est notre prière.

Jésus ressuscité nous dit alors « *Chairete*, réjouissez-vous ! ». Il nous envoie alors en mission pour annoncer ce que nous avons vu et entendu : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront ».